



Documentation d'information :

Where Land and Waters Meet: Understanding and Protecting Riparian Areas in Canada's Forests

EDMONTON, le 19 janvier 2004 – Les zones riveraines sont des zones diversifiées et complexes où la terre ferme jouxte l'eau. Les littoraux et les rivages d'un plan d'eau ainsi que la végétation qui l'entoure sont comprises dans cette zone riveraine, qui s'étend du littoral (jusqu'à la limite où l'eau influence la végétation) à l'eau (jusqu'à la limite où la végétation riveraine influence le milieu aquatique).

En raison de la complexité des interactions qui s'y déroulent, les zones riveraines tendent à présenter une diversité physique et biologique concentrée. Ce sont des zones extrêmement sensibles dont les mécanismes demeurent pour la plupart inconnus. Toutefois, les zones riveraines des forêts du Canada sont de plus en plus menacées par l'exploitation forestière et d'autres activités humaines. Au moins 95 % des bassins hydrographiques forestiers secondaires du Canada portent les cicatrices évidentes du développement humain. Par ailleurs, il a été évalué que 80 % des corridors riverains en Amérique du Nord et en Europe sont perturbés par des activités de développement telles que l'agriculture, l'urbanisation ou la foresterie.

Le rapport de Global Forest Watch Canada (GFWC), intitulé *Where Land and Waters Meet: Understanding and Protecting Riparian Areas in Canada's Forests*, se veut une analyse exhaustive de la documentation scientifique nord-américaine publiée jusqu'à ce jour. Il transmet un certain nombre de faits sur les zones riveraines canadiennes et passe en revue leurs principaux rôles et fonctions : régulation de la luminosité et de la température, maintien de la stabilité des berges et de la couverture de feuilles mortes et de débris ligneux grossiers, atténuation des apports spécifiques et solides, maintien du cycle des substances nutritives et création d'habitats pour divers organismes.

Le rapport aborde les répercussions négatives des activités d'exploitation forestière sur ces rôles et fonctions. Par exemple, l'exploitation des régions à l'intérieur et à proximité des zones riveraines mène à la perte d'habitats pour divers organismes, à l'élimination de végétation qui procure de l'ombre (ce qui peut à son tour faire augmenter la température des plans d'eau), à un amenuisement de la couverture de feuilles mortes et de débris ligneux grossiers jonchant le sol (sources de nutriments et d'habitats) et à une augmentation potentielle des apports spécifiques et solides s'écoulant dans les plans d'eau.

La dernière section du rapport s'intitule « Management Implications and Considerations » et passe en revue une série de mesures pouvant être prises pour atténuer les effets de la foresterie et d'autres activités de développement humain à l'intérieur et à proximité des zones riveraines. On y décrit le recours à des zones tampons comme mesure pour soutenir quelques-unes des principales fonctions des zones riveraines. L'importance d'assurer le maintien des interactions entre les zones riveraines et les forêts terrestres est également soulignée. Le rapport fait valoir l'important rôle que peut jouer la construction stratégique de chemins pour limiter l'accès aux zones riveraines et atténuer les répercussions directement attribuables aux chemins eux-mêmes (ex. : augmentation de la sédimentation, perte de végétation et d'habitats). Enfin, le rapport rappelle un fait évident : en réduisant le pourcentage d'une zone entourant un bassin hydrographique dont la forêt est exploitée, les répercussions négatives sur la zone riveraine peuvent être grandement atténuées.

Le rapport conclut en réitérant le fait que les rôles et les fonctions des zones riveraines peuvent être affectés pendant de nombreuses années suivant une perturbation et la nécessité de poursuivre la recherche et l'éducation en matière d'intendance des zones riveraines. Le rapport fait valoir l'importance de mener une analyse des lois et des politiques régissant la gestion riveraine et propose un système d'audits, lequel contribuerait à établir les meilleures pratiques de gestion possibles.

Le rapport *Where Land and Waters Meet: Understanding and Protecting Riparian Areas in Canada's Forests*, comprenant des cartes et des images prises par satellite, ainsi que des documents de briefing média peuvent être téléchargés depuis le site www.globalforestwatch.ca

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec :

Peter Lee (coordonnateur national, GFWC)
(780) 914-6241 ou (780) 451-9260

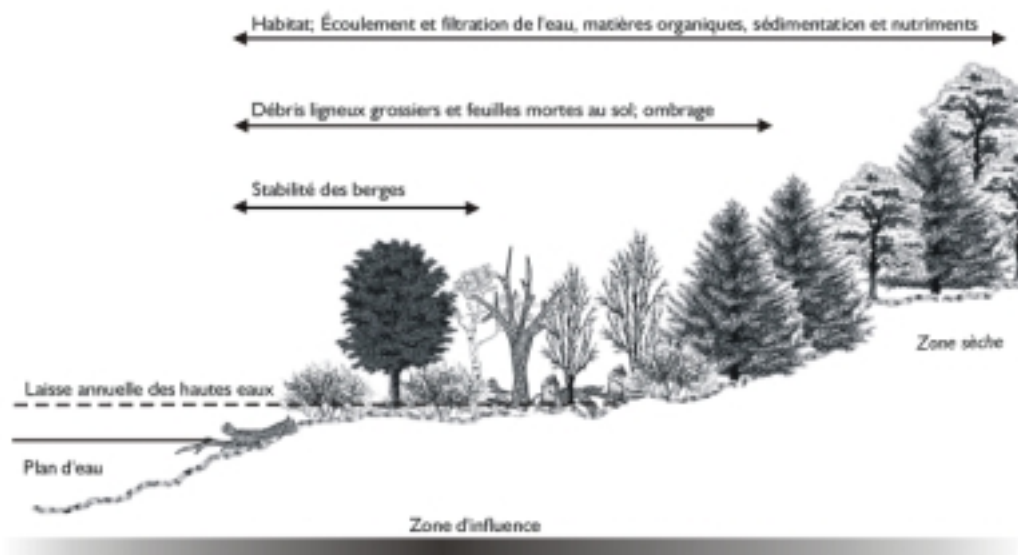


Figure 1. Schéma d'une zone riveraine.



Figure 2. État de développement des bassins hydrographiques du Canada (vers 2000).

Ces schémas et d'autres peuvent être téléchargés de <http://www.globalforestwatch.ca>